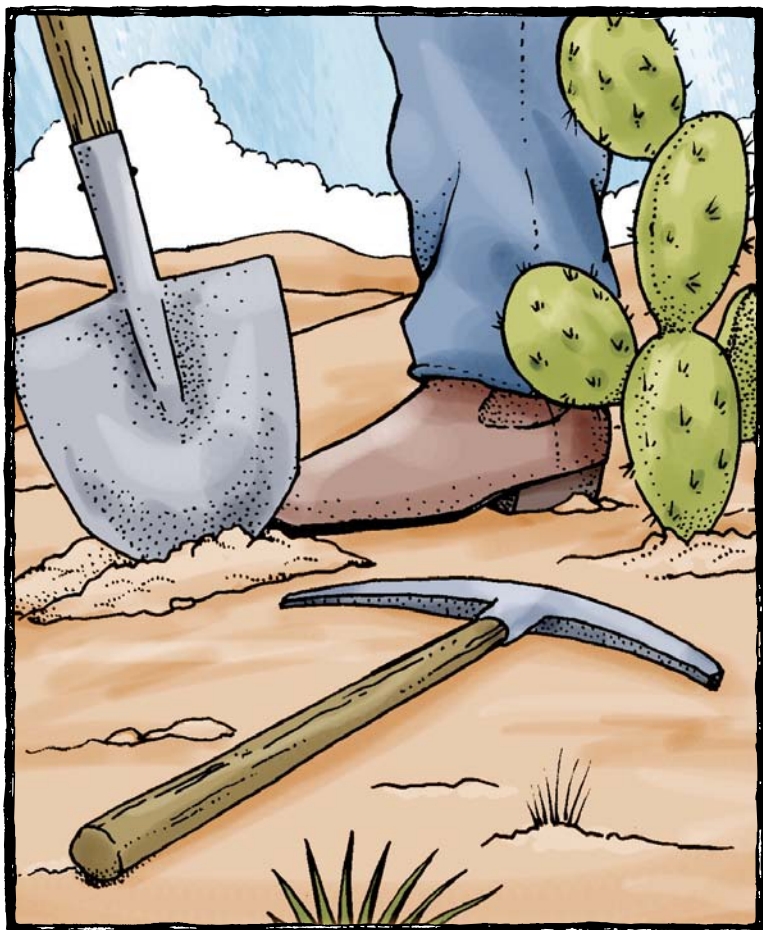


# Le Hollandais perdu

Un livre de lecture de Reading A-Z, Niveau V

Nombre de mots : 4 633

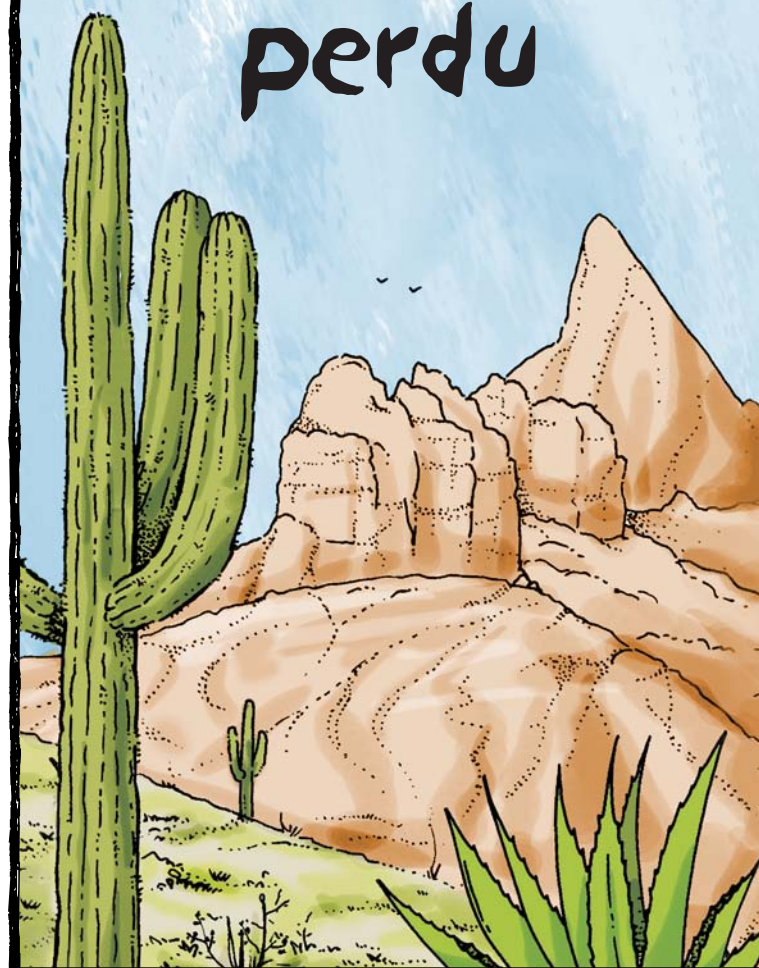


Reading a-z

Visite [www.readinga-z.com](http://www.readinga-z.com)  
pour des milliers de livres et de matériels.

LECTURE • V

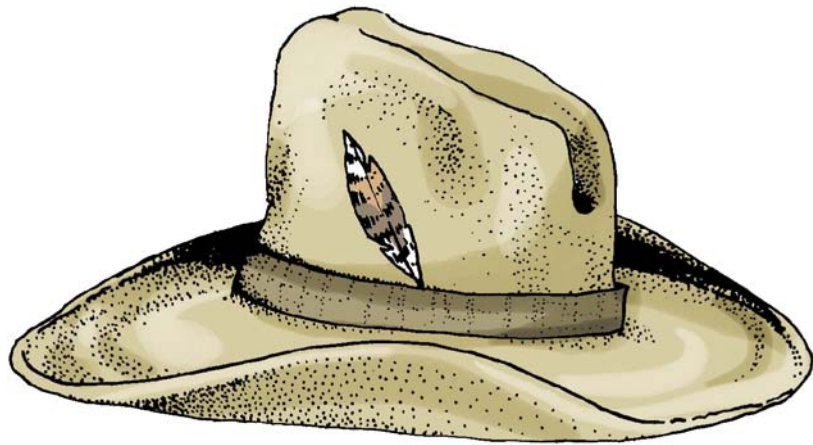
# Le Hollandais perdu



Texte de David Meissner  
Illustrations de Maria Voris

[www.readinga-z.com](http://www.readinga-z.com)

# Le Hollandais perdu



Texte de David Meissner  
Illustrations de Maria Voris

[www.readinga-z.com](http://www.readinga-z.com)

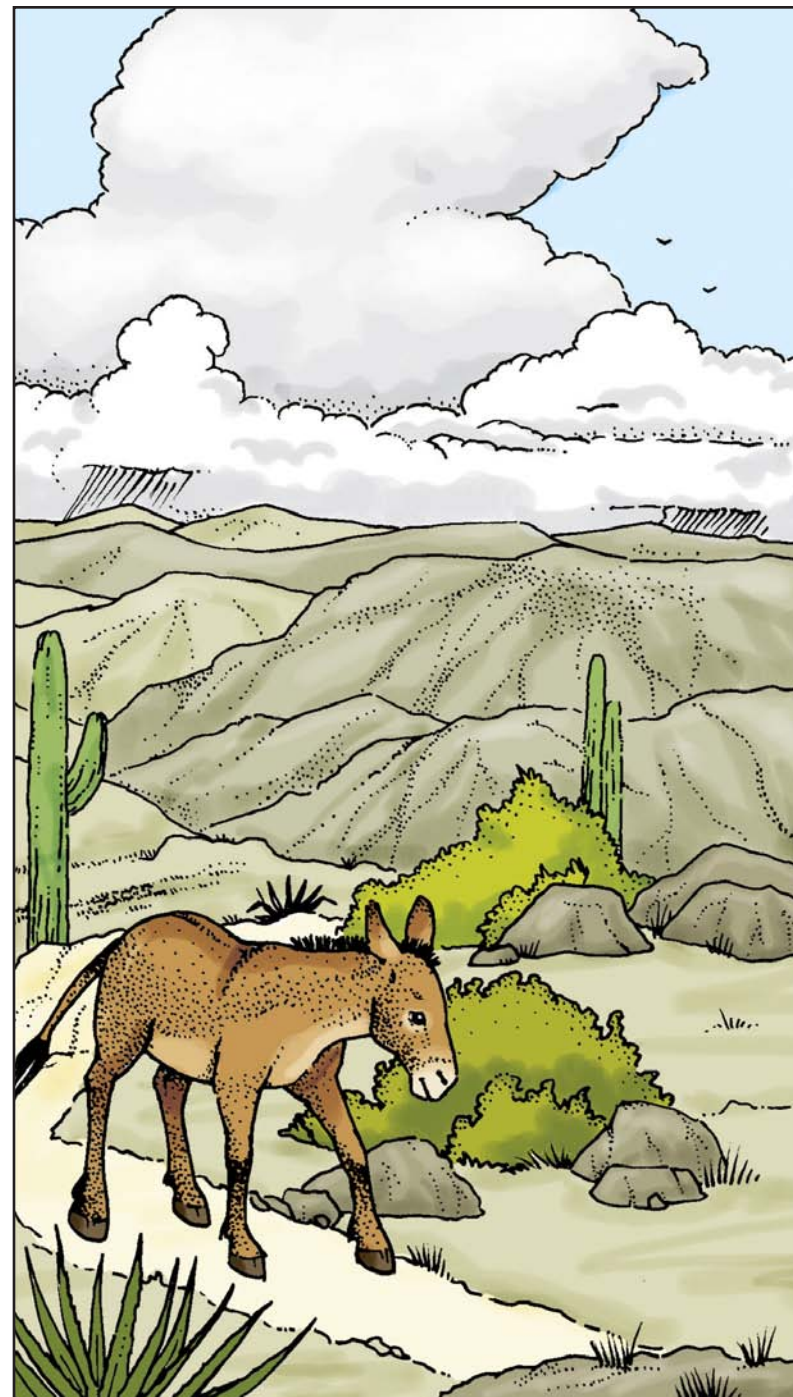
Le Hollandais perdu  
(The Lost Dutchman)  
Niveau de lecture V  
© Learning A-Z  
Texte de David Meissner  
Illustrations de Maria Voris  
Traduction française de Julie Châteauvert

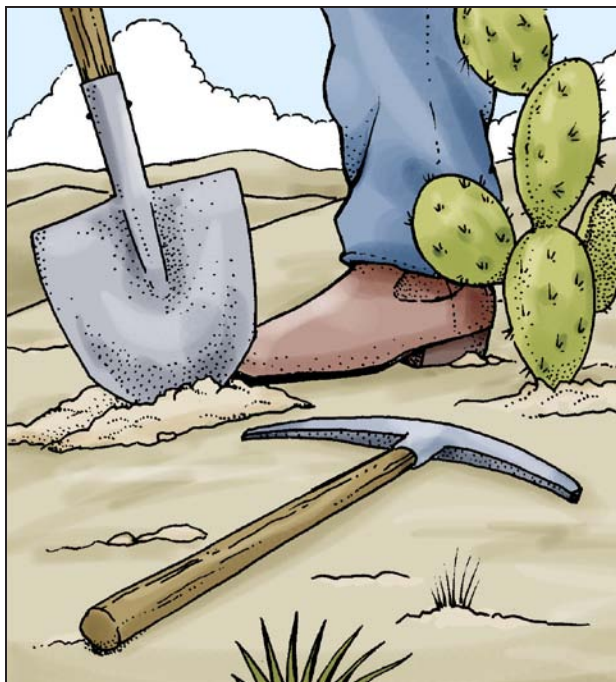
Tous droits réservés.

[www.readinga-z.com](http://www.readinga-z.com)

## Table des matières

Chapitre 1 : La légende.....	5
Chapitre 2 : Des fantômes dans les montagnes?.....	9
Chapitre 3 : Le camp Coyote.....	13
Chapitre 4 : Le jour suivant.....	17
Chapitre 5 : La mine d'or.....	21
Glossaire.....	25





## CHAPITRE 1: *La légende*

Le cours a commencé comme d'habitude. M. Martinez a ramassé les devoirs de ses élèves de quatrième année. Il leur a posé des questions au sujet des lectures qu'il leur avait assignées. Puis il a parlé du thème suivant en rapport avec l'histoire de l'Arizona : la ruée vers l'or des années 1800. Des **prospecteurs** se sont rendus dans le désert dans l'espoir de trouver de l'or et de l'argent dans les montagnes.

— Une légende en particulier captive l'imagination des gens de l'Arizona, et ce, encore aujourd'hui, a dit M. Martinez. Il s'agit de l'histoire de la mine d'or du Hollandais perdu. En fait, en 1868, un fermier a

déménagé à Phoenix. Il rêvait de faire fortune. Un jour, il a décidé d'échanger ses outils **agraires** pour des pics et des pelles. Lui et son âne disparaissaient pendant plusieurs jours à la fois dans les monts de la Superstition. Ces montagnes se trouvent juste à la sortie de notre ville.

M. Martinez a pointé vers la carte sur le mur.

— Ici, dans ces canyons, on dit que l'homme a trouvé de l'or. De temps à autre, il **émergeait** des montagnes avec de grosses **pépites** d'or massif. Les gens ont essayé de le suivre, mais il arrivait toujours à les **semer**. Il s'appelait Jacob Waltz.

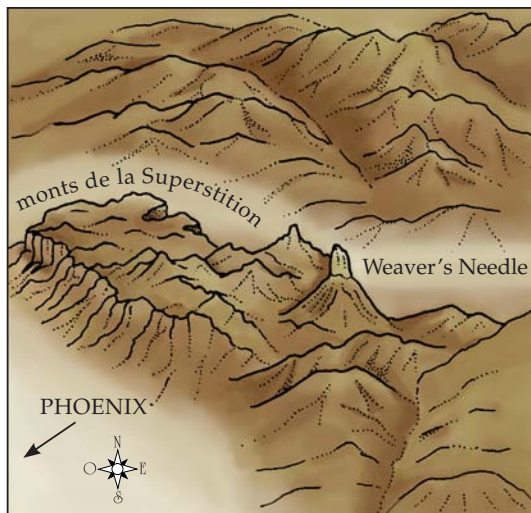
— Vous voulez dire qu'il avait le même prénom que moi? a demandé Jacob.

La classe a éclaté de rire. Billy a regardé ses amis et a hoché la tête.

— Un peu comme toi, Jacob, a dit M. Martinez en souriant. Avec la seule différence qu'il était un fermier, un propriétaire de ranch et un mineur qui pouvait survivre pendant des jours dans le désert aride.

— Je pourrais moi aussi survivre dans le désert aride, a défié Jacob.

Billy a commencé à rigoler tellement fort qu'il en avait mal au ventre. Il a enlevé ses grosses lunettes rondes pour essuyer ses larmes. Mais lorsqu'il a remis ses lunettes, les choses avaient changé, et, d'amusantes devenaient réellement bizarres.



— Comme je disais, Waltz est né en 1810, a poursuivi M. Martinez. Il est mort en 1891. Personne n’a réussi à trouver la mine **légendaire**. Elle existe probablement. Je veux dire qu’elle doit réellement exister. Elle est réelle. Certaines personnes ont été très près, euh, d’elle.

M. Martinez s’est arrêté et a déboutonné le premier bouton de sa chemise jaune. Il s’est gratté la tête à plusieurs reprises. Il a ensuite jeté un coup d’œil autour de la classe avec de grands yeux **farouches**. Billy n’avait jamais vu M. Martinez agir de la sorte auparavant.

— Il y a toujours de grosses pépites d’or qui attendent dans ces montagnes, a dit M. Martinez en pointant de nouveau vers la carte. Il a fixé la carte pendant un long moment sans dire un mot. Il s’est finalement retourné vers la classe en disant :

— Excusez-moi, mais j’aimerais parler à Jacob et Billy à l’extérieur, s’il vous plaît.

Billy a pointé dans sa direction et a levé les sourcils.

— Oui, toi, Billy Smith, a répété M. Martinez. Oh, et Heather, j’aimerais que tu te joignes aussi à nous. Quant au reste de la classe, attendez patiemment. Je serai de retour sans tarder.

Une fois que les quatre d’entre eux se sont retrouvés à l’extérieur de la salle de classe mobile, M. Martinez semblait un peu nerveux. Ses yeux couraient de part et d’autre et de la sueur coulait sur son front.

— Heather, a-t-il commencé à voix basse. J’aimerais que tu surveilles la classe pendant les quelques heures à venir.

— Mais, M. Martinez, je ne suis pas une enseignante!

— Heather, tout ce que tu as à faire, c’est de t’assurer qu’ils ne brisent rien. Vous pouvez jouer aux cartes, aux dés, au bonhomme pendu ou à tout ce que tu voudras.

— Est-ce que je pourrais organiser un concours d’épellation?

— Il s’agit là d’une excellente idée. Mets-toi maintenant au travail sans tarder et nous serons de retour sous peu.

Une fois que la porte s’est refermée derrière Heather, M. Martinez s’est tourné vers Jacob et Billy.

— Allons-y les garçons! J’ai trois sacs à dos dans ma camionnette et l’après-midi tire à sa fin. Dépêchons-nous avant qu’on nous aperçoive!

## CHAPITRE 2: Des fantômes dans les montagnes?



Avant que Billy puisse réaliser ce qui se passait, ils se trouvaient en banlieue de la ville et roulaient sur la route menant vers les montagnes. Il s'est assis au milieu de la cabine de la camionnette, les bras pliés, en se demandant s'il se devait de dire quelque chose. M. Martinez serrait le volant de ses deux mains et fixait droit devant lui. Jacob avait tourné sa casquette vers l'arrière et regardait par la fenêtre.

Jacob s'est finalement retourné et a demandé :

— M. Martinez, nous cherchons vraiment de l'or?

M. Martinez a grimacé et hoché la tête. Il a ensuite appuyé davantage sur l'accélérateur.

— Ma foi de tambouille! a crié Billy. Mais, ce n'est qu'une légende, une histoire et ils vont nous chercher.

Il a regardé sa montre.

— Il est déjà quinze heures. Ma mère m'attend devant le bureau du directeur à l'heure qu'il est!

— On dit que Waltz accédait à ces montagnes par le Boulder Canyon, a dit M. Martinez en pointant vers la droite. C'est là que nous allons commencer. Ça va, Jacob?

Jacob a fait un signe de tête.

— Ouais, et il en est de même pour notre ami ici, a-t-il dit en tapant Billy dans le dos.

— Bien, a dit M. Martinez, parce qu'il y a une rumeur qui dit que quelques personnes ont aperçu Waltz ici au cours des dernières semaines. Avec des événements bizarres qui se manifestent de nouveau, il devrait s'agir du moment idéal pour s'y rendre.

Leur camion a emprunté une route **cahoteuse**. M. Martinez a accéléré, laissant une traînée de poussière.

— Des fantômes? a demandé Billy. Waltz aurait plus de 200 ans!

— Mon ami, ce fantôme nous aidera à trouver l'or.

— Oh, ça alors, a soupiré Billy, **incrédule**, en se frappant le front. Ils sont devenus fous, complètement cinglés! Je parie que c'est la fièvre de l'or. Nous devrions nous trouver à l'école à l'heure qu'il est – ils vont commencer à nous chercher! Attends, nous ferions peut-être mieux de nous rendre d'abord chez un médecin. J'ai lu au sujet de la fièvre de l'or sur Internet. On dit que les gens commencent à se comporter de façon étrange lorsqu'ils pensent qu'ils sont sur le point de trouver de l'or. Leurs yeux s'agrandissent et deviennent jaunes, et ils commencent à se gratter souvent la tête. Ils peuvent même rire pendant plus de dix secondes sans raison.

Billy s'est arrêté de parler en réalisant que personne ne l'écoutait. M. Martinez a rangé prudemment la camionnette sur le côté droit de la route et l'a stationnée.

— Voilà, cela devrait suffire à nous dissimuler, a-t-il dit. Les garçons, pourriez-vous prendre les sacs?

Jacob et Billy ont ouvert le **hayon** et ont aperçu trois sacs à dos de couleurs différentes.

— Le vert est pour toi, Jacob, a dit M. Martinez. Donne le sac bleu à Billy et je vais prendre le plus gros.

Billy a regardé à l'intérieur du sac à dos bleu. Il y avait une lampe de poche, deux boîtes de fèves au lard, une **gourde** pleine, un oreiller dégageant une odeur de moisi et une vieille couverture mexicaine. Au fond, il a trouvé un long couteau de chasse.

— M. Martinez, a dit Billy avec le couteau, est-ce que je dois l'utiliser pour tuer un fantôme?

M. Martinez a jeté un coup d'œil à Jacob puis à Billy.

— D'accord, Billy, voici ce que je propose : tu peux nous accompagner de ton propre **gré**...

— Mon propre gré? Vous m'avez forcé à venir!

— Tu peux nous accompagner de ton propre gré, a répété M. Martinez, ou tu peux rester ici et surveiller la camionnette. Il s'agit d'un voyage important, et Jacob et moi aimerions que tu te joignes à nous, mais à la condition que tu ne te plains pas.

Billy a jeté un coup d'œil à la ronde au désert de Sonora. Il n'y avait aucun magasin, aucune personne et aucune route pavée en vue. On n'apercevait que des cactus, des pierres, des montagnes escarpées et un soleil brûlant. Il savait que des serpents à sonnette, des scorpions, des coyotes et des **monstres de Gila** parcouraient ce désert. Il y avait peut-être même des couguars à proximité.

Billy a jeté le sac sur ses épaules.

— Je viens, a-t-il dit.

— Bien, a répondu M. Martinez sans sourire.

Le couteau n'est pas pour poignarder qui que ce soit. Les couteaux peuvent être utilisés pour cuisiner, tailler du bois ou chasser.

M. Martinez a verrouillé les portières de sa camionnette et a jeté un coup d'œil à la ronde afin de s'assurer que personne ne les surveillait. Il a enfoncé son chapeau et levé les yeux vers le soleil.

— Nous avons quelques heures pour atteindre la première crête, a-t-il dit, pointant dans les montagnes.

Billy s'est retourné pour regarder la ville au loin et a pointé en direction de nuages sombres à l'horizon.

— Pensez-vous qu'une tempête de la mousson se dirige vers nous? s'est demandé Billy à haute voix.

— Nous nous mettons en route, Billy! s'est écrié Jacob du point de départ du sentier. Tempête ou pas, nous allons trouver la mine d'or perdue.

Jacob s'est retourné et s'est engagé sur le sentier. M. Martinez l'a suivi sans dire un mot.

Billy a jeté un coup d'œil à ses nouvelles chaussures poussiéreuses. Tout semblait poussiéreux ici. Billy a ôté ses grosses lunettes et les a essuyées avec sa chemise. Lorsqu'il les a remises, Jacob et M. Martinez étaient déjà hors de vue. Billy a jeté un dernier regard à la ville, a ajusté son sac à dos et est parti à leur poursuite.

### CHAPITRE 3 : Le camp Coyote

La largeur du sentier ne permettait le passage que d'une personne à la fois. Il serpentait à travers les contreforts et par-dessus les rivières asséchées. À côté du sentier, de vieux **saguaros** se tenaient comme des gardes. Les trois chercheurs d'or ont cheminé en silence au-delà de la première **arête**, sont descendus dans le Boulder Canyon et ont perdu de vue la ville. À part deux pauses, ils maintenaient un bon rythme.

— C'est un bon endroit où passer la nuit, a dit M. Martinez. Il a pointé en direction d'un pic haut et étroit. C'est Weaver's Needle, où il y a eu des rapports...

Il s'est arrêté au milieu de sa phrase.

— Il s'agit de l'endroit où nous trouverons la mine d'or demain. Établissons notre campement.

Billy se demandait de quel campement il pouvait bien s'agir. Il n'avait pas de sac de couchage dans son sac et personne ne semblait avoir de tente. Il a sorti l'oreiller et la couverture et les a disposés près de la couverture de Jacob. Jacob était occupé à réorganiser des pierres pour former un cercle.

— C'était le feu de quelqu'un? lui a demandé Billy.

— Sans doute, a répliqué Jacob sans lever les yeux. Quelqu'un d'autrefois à la recherche d'or.

Il a arrêté d'empiler des pierres et a levé la main.

— Ahh, quelle brise *mmm mmm* merveilleuse.

Il a enlevé son T-shirt trempé et l'a suspendu.

— M. M., pensez-vous qu'une tempête de la mousson s'approche de nous? s'est inquiété Billy.

M. Martinez a levé les yeux de sa couverture.

— Ouais, c'est possible. L'air commence à tourbillonner. Mais ne t'inquiète pas, Billy. Tu vois cette arête rocheuse là-haut? S'il commence à pleuvoir fort, nous pourrions nous réfugier à cet endroit en quelques minutes à peine.

Avant la noirceur, M. Martinez avait commencé un feu. Les branches sèches ont brûlé rapidement et sont devenues des braises orange vif à l'intérieur du cercle de pierres. M. Martinez a déposé un vieux chaudron sur deux pierres. Il y a versé les trois boîtes de fèves au lard et a soufflé sur les braises. Bientôt, des flammes jaunes dansaient autour du chaudron. Ils fixaient tous les trois en silence le feu dont l'effet était **hypnotique**.

— M. Martinez, a commencé Jacob, vous n'avez toujours pas fini de raconter à la classe la fin de la légende. Qu'est-il arrivé au Hollandais perdu?

— Où me suis-je arrêté? a voulu savoir M. Martinez. Billy a levé les yeux.

— Vous avez dit qu'il avait l'habitude de disparaître dans les montagnes – ces montagnes. Et qu'il revenait dans la ville avec de l'or quelques jours plus tard. Des gens ont donc essayé de le suivre, mais il réussissait toujours à les semer. C'est là que vous vous êtes arrêté.

M. Martinez avait le regard fixé sur le feu.

— Il est mort avec une boîte d'or sous son lit.



Ses amis lui avaient demandé où se trouvait la mine, mais il ne le leur avait jamais vraiment dit. Ils ont essayé de la trouver pendant des années, mais ils n'ont jamais réussi.

— Donc, M. M., a dit Billy, si Waltz est mort il y a plus de 100 ans, comment a-t-on pu le voir ici récemment?

M. Martinez avait de nouveau ce regard bizarre. Jacob s'est assis sur sa couverture. Lui et Billy attendaient une réponse. M. Martinez a étudié leur visage comme s'il se demandait ce qu'il devait dire.

— D'accord, a-t-il finalement dit, je vais vous dire ce que je sais. Pendant plus de 100 ans, les gens sont venus dans ces montagnes à la recherche de la mine. Chacun avait sa **théorie**. Certains croyaient que Waltz avait caché l'entrée de la mine avec des pierres. D'autres croyaient qu'un tremblement de terre l'avait couverte. Des **sceptiques** prétendent qu'il ne s'agit que d'un mythe. D'autres personnes croient qu'elle ne s'ouvre que durant certaines périodes de l'année.

— Comment cela? a demandé Jacob.

— Des choses curieuses se produisent avec ces tempêtes de la mousson, a dit M. Martinez en jetant un regard aux nuages se trouvant au-dessus d'eux. C'est comme s'il y avait de l'électricité dans l'air. Les moussons sont tellement puissantes qu'elles peuvent brouiller les choses – comme le temps.

— Brouiller le temps? s'est écrié Billy incrédule. Qu'est-ce que cela veut dire au juste?

M. Martinez a agité le feu avec l'aide d'un bâton.

— Durant la saison orageuse, il s'ouvre des **portails** menant à différentes périodes dans le temps. Ce sont en quelque sorte des portes d'entrée vers le passé et le futur. Durant ce temps brouillé, notre cheminement pourrait croiser celui de quelqu'un du passé.

— Et c'est ainsi que vous pensez que les gens ont récemment aperçu Jacob Waltz? a ajouté Jacob.

M. Martinez a fait un signe de tête.

— Il y a eu des preuves plutôt surprenantes dernièrement. Mon beau-frère et un ami faisaient une randonnée ici il y a deux semaines. À travers leurs jumelles, ils ont vu un homme qui marchait très haut près de Weaver's Needle. Il y avait un âne derrière lui.

M. Martinez a dévisagé les deux garçons. La couleur jaunâtre du feu se reflétait dans ses yeux.

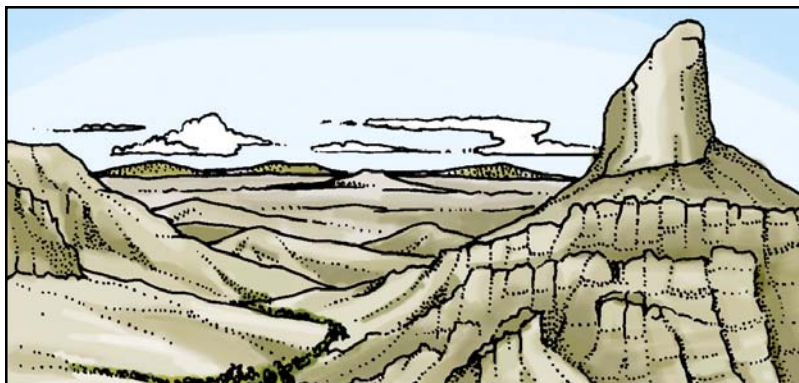
— Le lendemain, ils ont trouvé une pépite d'or, a-t-il murmuré. Elle avait la taille d'une balle de baseball.

Jacob a sifflé. Billy a tiré la couverture sur ses épaules.

— Demain matin, nous allons oublier le sentier et suivre le lit asséché de la rivière. Il mène au canyon au pied de Weaver's Needle.

M. Martinez s'est arrêté pour écouter. Un cri s'est transformé en un chœur de jappements et de hurlements.

— Oui, Billy, il y a des coyotes là-bas. Mais ils ne s'en prennent pas aux gens. Ils ont probablement tué un chevreuil, c'est tout.



#### CHAPITRE 4 : *Le jour suivant*

Billy a entendu des bruissements. Pendant un instant, son corps en entier s'est figé. Il a lentement ouvert les yeux. M. Martinez brisait des bâtons de bois qu'il mettait dans le feu.

Billy a lentement dirigé son regard vers le ciel du désert. Le soleil n'était pas encore levé, mais la clarté de l'aube faisait passer la couleur du ciel de noir à bleu pâle. Le corps de Billy était endolori après avoir dormi sur le sol. Son corps et sa couverture sentaient la terre. Il pouvait même détecter le goût de la terre sur ses lèvres.

Les trois chercheurs d'or ont rapidement mangé un bol de gruau et défait le campement. Ils ont commencé à remonter le lit asséché de la rivière avant que les rayons du soleil ne pointent au-dessus des parois abruptes du canyon. M. Martinez marchait rapidement et ne parlait pas beaucoup. Billy était inquiet parce qu'il avait ce regard fou dans les yeux – encore plus effrayant que le jour précédent.



Vers midi, ils avaient chaud et étaient en sueur. La température dépassait les 37 degrés C (100 °F). Les pieds de Billy étaient endoloris. Quand ils se sont finalement arrêtés pour dîner, M. Martinez a fait circuler la gourde.

— Gardez-vous **hydratés**, les garçons, a-t-il dit, parce qu'on ne sait jamais à quelle vitesse nous serons peut-être appelés à dévaler la colline!

M. Martinez a jeté un regard dans leur direction et s'est mis à rire pendant au moins dix secondes. Puis il s'est gratté la tête et a continué à rire. Billy a jeté un coup d'œil à Jacob et a réalisé qu'il riait aussi. Jacob semblait lui aussi avoir ce regard bizarre dans les yeux.

Soudainement, Jacob a commencé à chanter :

— Nous allons devenir riches aujourd'hui, la-da-di-da-da! Et plus de factures à payer, la-di-di-di-da!

Il s'est arrêté un instant.

— Hé Billy, je vais t'acheter une nouvelle bicyclette demain! Est-ce que tu veux une bicyclette de montagne ou une motocyclette? M. Martinez s'est mis à rire et Jacob a de nouveau éclaté de rire. Puis Jacob a commencé, lui aussi, à se gratter la tête.

Vers le milieu de l'après-midi, ils étaient tellement proches qu'ils pouvaient le sentir. Jacob avait arrêté de chanter et M. Martinez scrutait le côté de la montagne à la recherche d'indices. Billy surveillait attentivement ses pieds et essayait de ne pas marcher sur les brindilles.

Pendant l'heure qui a suivi, l'air a commencé à tourbillonner. Les petits nuages à l'horizon étaient maintenant gros, noirs et grondaient au-dessus d'eux. Il y avait presque une odeur sucrée dans l'air. Soudainement, Jacob s'est immobilisé et a crié :

— Je l'ai vu, je l'ai vu, je l'ai vu!

M. Martinez a couvert la bouche de Jacob.

— *Chhhut, chhhhhut...* voilà qui est mieux, a-t-il dit.

Les yeux de M. Martinez ont fixé les yeux de Jacob.

— C'est le bon moment. Dis-moi, Jacob, où l'as-tu vu?

Jacob a pointé en direction d'une pile de roches qui étaient tombées au pied du côté est de Weaver's Needle. M. Martinez a regardé à travers ses jumelles et a souri d'une oreille à l'autre.

— Quelle surprise! Voici Wickety, l'âne du vieillard.

Billy a observé le sourire de M. Martinez. Il manquait deux dents du côté droit de sa bouche.

Lorsque des gouttes de pluie se sont fait sentir, M. Martinez a déposé ses jumelles.

— Ok, les garçons, réunissons-nous, a-t-il dit. Il y a un rêve, vieux de plus de 100 ans.

Cette légende est vraie et nous allons devenir son

chapitre final. Nous allons entrer dans la mine pour prendre autant d'or qu'il nous sera possible d'en mettre dans notre sac à dos. Si nous nous retrouvons séparés, nous allons nous rejoindre à la camionnette.

— Mais où se trouve le chemin qui mène à la camionnette? a demandé Billy.

— Dans cette direction, a pointé M. Martinez. Suis simplement le lit asséché de la rivière, et si tu ne vois pas la camionnette, continue à descendre. De là, tu pourras faire du stop pour te rendre en ville. Il a fait une pause et s'est penché près du visage de Billy.

— Mais ne fait mention de l'or à personne.

— Que ferons-nous à l'intérieur de la mine? a voulu savoir Jacob. Que ferons-nous s'il se trouve à l'intérieur?

M. Martinez a regardé le couteau à sa ceinture.

— Tout devrait bien aller, a-t-il répondu. Nous sommes trois. Maintenant, videz vos sacs à dos. Cachons le tout derrière ces arbres.

D'autres grosses gouttes de pluie ont commencé à tomber. Billy a enfoui son oreiller qui sentait le moisi et sa couverture mexicaine sous un groupe de roches.

— La nourriture et l'eau, Billy, lui a dit M. Martinez.

— Mais, M. Martinez, et si jamais nous sommes affamés ou déshydratés?

— Nous avons besoin d'espace pour l'or, a dit Jacob.

— Apportez tout de même les lampes de poche, a murmuré M. Martinez. Il fera sombre à l'intérieur.

## CHAPITRE 5 : La mine d'or

À l'entrée de la mine, le vieil âne était attaché à une roche. La corde usée était attachée autour de son cou à l'aide d'un seul nœud lâche. La robe grisâtre de l'âne révélait qu'il avait passé plusieurs jours sous le soleil du désert. Son vieux visage s'est retourné pour regarder approcher les trois chercheurs d'or. Il a frappé le sol de son sabot.

— Doucement, Wickety, a murmuré M. Martinez en plaçant une main sur sa tête. Il a sorti un peu d'avoine de sa poche. Wickety l'a mangée dans sa main. M. Martinez l'a flatté une dernière fois et a fait signe aux garçons de se diriger vers l'entrée.

À l'intérieur de la mine, il faisait sombre. M. Martinez, Jacob et Billy se sont tenus dans la pièce à l'entrée en attendant que leurs yeux s'ajustent. Lentement, ils ont été en mesure de distinguer deux tunnels : un droit devant et un vers la droite. Une vieille pelle et un vieux pic étaient appuyés sur la paroi.

— Je vais aller droit devant et vous deux prendrez la droite, a murmuré M. Martinez. Nous allons nous rejoindre à l'entrée près de l'âne.



— Je n'y vais pas, a dit Billy, j'ai peur de l'obscurité.

— Alors tu ne recevras pas d'or, a menacé Jacob.

Billy a regardé Jacob, puis M. Martinez. Leurs yeux brillèrent d'un jaune doré dans la caverne sombre.

— Je n'y vais pas, a-t-il répété.

M. Martinez a hoché la tête.

— D'accord. Jacob, essayons alors tous les deux le tunnel du centre.

Avant que Billy puisse s'en rendre compte, son professeur et son ami avaient disparu dans le noir. Il ne pouvait plus entendre leurs pas. Sa gorge était au fond de son ventre. Il a serré sa gorge et a bondi hors de l'obscurité.

Il pleuvait fort à présent. Billy pouvait voir les éclairs frapper le sol du désert à quelques kilomètres plus loin. Au loin, il pouvait apercevoir les lumières de Phoenix qui s'allumaient lentement pour la soirée. Billy pensait à sa mère et se demandait si sa photo se trouvait déjà sur les cartons à lait.

Wickety était trempé. Billy trouvait qu'il avait l'air triste. Il s'est donc dirigé vers lui.

— Mon beau, es-tu réel? a-t-il demandé en lui tapotant la tête. Es-tu réellement du dix-neuvième siècle? Aimerais-tu courir librement dans le désert? Billy a commencé à desserrer la corde autour de son cou.

Mais au même instant, il a entendu un cri provenant de la mine. Billy a couru vers la pièce à l'entrée et attendu que ses yeux s'ajustent. Il a entendu la voix de

M. Martinez et il semblait heureux.

— De l'or, de l'or, de l'or! résonnait à travers la mine.

Billy a eu un mouvement de recul.

— Taisez-vous, les gars! a-t-il crié dans le tunnel.

Il pourrait vous entendre!

Billy s'est tourné vers les marches. Ils sortaient du tunnel de droite. Il a baissé les yeux et a aperçu seulement la pelle appuyée contre la paroi. Il s'en est saisi.

Parmi les ombres sombres, il a finalement pu distinguer un visage. Le visage ressemblait à du vieux cuir. Des lignes profondes encerclaient les deux yeux, qui semblaient âgés d'un siècle. Sa bouche s'est ouverte en un grand sourire effrayant et une dent en or a réfléchi la dernière lueur du jour derrière Billy. La gorge de Billy s'est serrée.

— Jacob? a-t-il dit d'une voix faible en laissant tomber la pelle. Jacob, est-ce que c'est toi?

— *Chuuuut*, a répondu une voix.

— Jacob, cela ne vient pas de moi, a-t-il crié. Je me fous de l'or, je veux rentrer à la maison voir ma mère!

La classe a éclaté de rire. Ils le regardaient.

— Billy, est-ce que ça va? a demandé M. Martinez.

Billy a levé les yeux et a hoché la tête.

— Très bien, parce que tu peux parler à Jacob au sujet de l'or après la classe. Maintenant, nous parlons de l'Arizona au début des années 1900. Où en étions-nous?

— Vous veniez de dire que, en 1912, l'Arizona est devenu le quarante-huitième État. Avant cela, vous avez parlé des chercheurs d'or dans les montagnes du désert.

— Merci, Jacob, a dit M. Martinez. Si tu continues comme ça, tu obtiendras peut-être un A dans ce cours.

Jacob a souri puis il a jeté un regard à Billy.

— Es-tu devenu fou, amigo? a-t-il murmuré.

Billy a baissé le regard, embarrassé. Ce n'était pas la première fois qu'il rêvait tout éveillé en classe.

— Je ne sais pas, a-t-il répondu.

Heather a bâillé devant lui. Elle en a profité pour étirer ses bras. Une note a atterri sur le bureau de Billy : Si tu fais fortune, fais-nous le savoir. Amitiés, Heather.

Elle a commencé à rire. Billy a remarqué que Jacob riait lui aussi. Mais lorsque Jacob s'est retourné, il semblait avoir de nouveau ce regard bizarre dans les yeux. Billy a baissé les yeux pour regarder les espadrilles de Jacob et s'est arrêté. Elles étaient exceptionnellement poussiéreuses. Et il y avait des épines de cactus dans ses semelles.

— Jacob! Billy! Heather! a dit M. Martinez d'un ton **exaspéré**. J'essaie d'enseigner. Qu'est-ce que je devrais faire avec vous, là?

Il s'est gratté la tête sans rien dire . . . deux fois.

— J'aimerais vous voir tous les trois à l'extérieur, a-t-il finalement dit. Quant au reste de la classe, attendez patiemment. Je serai de retour sans tarder.

## Glossaire

<b>agraire</b> ( <i>adj.</i> )	qui se rapporte à l'agriculture, à la culture des sols (p. 6)
(une) <b>arête</b> ( <i>n.</i> )	sommet de colline long et étroit habituellement bordé de pentes abruptes (p. 13)
(une) <b>banlieue</b> ( <i>n.</i> )	campagne aux alentours d'une ville (p. 9)
<b>cahoteux</b> ( <i>adj.</i> )	dont le sol est inégal (p. 10)
<b>émerger</b> ( <i>v.</i> )	se montrer, se faire voir (p. 6)
<b>exaspéré</b> ( <i>adj.</i> )	irrité, en colère (p. 24)
<b>farouche</b> ( <i>adj.</i> )	sauvage (p. 7)
(une) <b>gourde</b> ( <i>n.</i> )	petit contenant d'eau habituellement fait de métal (p. 11)
(le) <b>gré</b> ( <i>n.</i> )	volonté (p. 11)
(un) <b>hayon</b> ( <i>n.</i> )	porte arrière d'une voiture (p. 11)
<b>hydraté</b> ( <i>adj.</i> )	avoir suffisamment d'eau dans le corps (p. 18)
<b>hypnotique</b> ( <i>adj.</i> )	qui retient l'attention (p. 14)
<b>incrédule</b> ( <i>adj.</i> )	qui ne croit pas facilement quelque chose (p. 10)

<b>légendaire</b> ( <i>adj.</i> )	très bien connu; fondé sur une légende (p. 7)
(un) <b>monstre de Gila</b> ( <i>n. + n.</i> )	lézard venimeux qui vit dans le désert de Sonora (p. 11)
(une) <b>pépite</b> ( <i>n.</i> )	petite masse de métal pur qu'on trouve dans la terre (p. 6)
(un) <b>portail</b> ( <i>n.</i> )	porte d'entrée ou entrée (p. 16)
(un) <b>prospecteur</b> ( <i>n.</i> )	personne qui cherche des minéraux, comme de l'or (p. 5)
(un) <b>saguaro</b> ( <i>n.</i> )	cactus que l'on retrouve dans le sud-ouest américain et au Mexique (p. 13)
(un(e)) <b>sceptique</b> ( <i>n.</i> )	personne qui doute souvent ou qui questionne les choses (p. 15)
<b>semer</b> ( <i>v.</i> )	se débarrasser, en parlant d'une personne qui suit de près (p. 6)
(une) <b>théorie</b> ( <i>n.</i> )	explication possible qui a été confirmée (p. 15)